

Résumé

Cette recherche consiste à mesurer la compréhension de sens de la forme réflexive et la forme factitive en français lors de la traduction en arabe (version) de ces formes par les étudiants Saoudiens apprenti-traducteurs à l'université Roi Saoud de Riyad. Ces dites formes constituent une pierre d'achoppement pour les étudiants, ce qui engendre des fautes de sens lors de l'opération traduisante. Pour étudier ces fautes de sens, nous avons soumis aux étudiants des phrases-test contextualisées à traduire qui ont d'usage fréquent en français. Cette recherche met en évidence l'utilité de la traduction pédagogique visant, dans ce contexte, à vérifier la compréhension des étudiants des structures grammaticales de la langue étrangère. Enfin, une Sorte de méthodologie est proposée afin de remédier aux problèmes de maniement de la forme réflexive et la forme factitive en contextes variés.

Mots-clés: grammaire, traduction pédagogique, compréhension, didactique, sens

Summary

This paper aims at measuring the comprehension of Saudi students at King Saud University (translation trainees) for reflective and causative forms in French, through translation into Arabic (from foreign into native language). Such verbs usually are problematic to students which ultimately prevent them from fully understanding the meaning which leads to inaccurate translation. To study these errors in meaning, a number of students were requested to translate 12 contextualized sentences in familiar situations into French. This paper finds evidence that educational translation reflects various advantages to ensure students' comprehension for grammatical structures in the foreign language. In the end, a methodology is proposed to reduce the difficulty faced by students while using these various linguistic contexts.

Key Words: Grammar, translation pedagogy, comprehension, didactics, senses

I. Introduction

La présente étude se propose d'aborder la forme factitive et la forme réflexive en français et les difficultés liées à la traduction en arabe de ces formes par la plupart de nos étudiants Saoudiens apprenant le français comme langue étrangère. Cette étude se limitera à relever des fautes de sens commises par les étudiants interrogés, lors de la traduction de la forme factitive et la forme réflexive, sur lesquelles ne divergeront pas deux personnes ordinaires bilingue (français-arabe) maniant de façon correcte la langue française. Cette recherche peut servir d'une source de traitement de la violation des règles et de fondation à une « reconstruction ». En traduction, l'enseignant ne sera capable d'aider l'étudiant à progresser que s'il connaît le type de fautes que celui-ci est susceptible de commettre. Ainsi, il s'avère judicieux de sanctionner les fautes dans un premier temps, puis de guider l'apprenant de manière à ce qu'il comprenne l'origine de ces erreurs afin d'éviter la récurrence.

En tant que professeur de français, nous avons constaté que les étudiants, du moins dans les cours de traduction, ne réussissaient pas à saisir le sens de la forme factitive et réflexive, ce qui engendrait, par la suite, des fautes de sens lors de l'opération traduisante. Entendons que les travaux pratiques des étudiants en traduction réalisés en classe grouillaient de fautes de sens évidentes et inadmissibles, et c'est pourquoi il nous aurait fallu attacher le grelot et tirer la sonnette d'alarme afin de remédier à ces difficultés constituant une pierre d'achoppement pour nos étudiants pendant la traduction (version).

Pour Daniel Gile (2004:214), les fautes de sens en traduction peuvent avoir autant d'origines, nous en retiendrons, pour des raisons méthodologiques, quatre:

1. Une connaissance insuffisante de la langue de départ;
2. Une lecture insuffisamment attentive de la langue de départ;
3. Une erreur «mécanique» au moment de l'écriture;
4. Un problème d'acquisition d'information ad hoc.

.« Delisle¹ (...) annonce également qu'il faut distinguer traduction professionnelle et traduction scolaire (ou pédagogique), cette dernière n'étant jamais une fin en soi, mais toujours un moyen ». cela dit, la traduction est un moyen efficace de contrôle en didactique des langues afin de mesurer l'assimilation sémantique et syntaxique des éléments linguistiques de la langue étrangère par les apprenants à travers la traduction des phrases contextualisées de la langue cible (LF), en l'occurrence, le français vers la langue maternelle (LM), en l'occurrence, l'arabe (sens= version). L'emploi de la traduction en classe de langue est

1 Larose, Robert, *Théories contemporaines de la traduction*, 1989, p.168

justifié, bien évidemment, pour des raisons didactiques et dans un temps limité du cours, afin d'expliquer aux apprenants les difficultés linguistiques ou autres, et de contrôler leur compréhension en didactique des langues. Selon Lederer Marianne, la traduction « linguistique bien dirigée permet le comparatisme et peut à ce titre être extrêmement profitable² ». De ce fait, la traduction explique aux apprenants de la langue étrangère certaines formes grammaticales; elle effectue aussi une évaluation du contrôle de la langue étrangère apprise par l'apprenant. E. Lavault souligne que « ³l'apprentissage d'une langue étrangère passe nécessairement par le filtre de la langue maternelle, ce qui tend à réhabiliter la traduction. ».

D'ailleurs, beaucoup de références que nous avons abordées en traduction signalent que le thème ne doit pas être enseigné en début d'apprentissage de la langue étrangère, car le traducteur est supposé traduire vers sa langue maternelle. Ainsi, il est possible d'investir le thème pour enseigner aux apprenants ce qui leur manque en langue étrangère. L'enseignant de langue étrangère emploie la version aidant les apprenants à la compréhension grammaticale. Comme nous l'avons déjà mentionné, la traduction pédagogique n'est pas une fin en soi. Ici, l'acte de traduire et son rôle permettent :

- l'acquisition de la langue;
- le perfectionnement de l'acquisition;
- le contrôle de la compréhension des apprenants, de la solidité des acquis et de la fixation des structures.

Notre présente étude a l'objet donc, dans un premier temps, d'analyser le comportement linguistique de nos étudiants Saoudiens à l'égard de la traduction de la forme réflexive et la forme factitive en français, abordant en français des contextes d'usage fréquent. Ensuite, nous essayons de répondre aux questions suivantes: Les étudiants concernés sont-ils aptes à l'assimilation des sens variables de ces dites formes? Sont-ils conscients de la différence sémantique et syntaxiques ces formes? La non-assimilation de sens nuit-elle au sens initial en donnant un sens erronée? Autant de questions que nous essayons de répondre à travers cette recherche.

II. Public en question et corpus

12 étudiants en 4^{ème} année de licence de français et de traduction à l'université Roi Saoud de Riyad, inscrits en cours de traduction, constituent notre public d'étudiants. Ces étudiants interrogés ont déjà suivi, pendant trois ans, un enseignement de français leur donnant des moyens linguistiques et communicatifs suffisants pour entamer la traduction. D'ailleurs, ils ont suivi un enseignement de traduction dans tous les domaines, agricoles, politiques, pétroliers, informatiques, religieux, juridiques;... en plus des matières

2 Lederer Marianne, *la traduction aujourd'hui: le modèle interprétatif*, 1989, p.168.

3 Elisabeth Lavault, « traduction pédagogique ou pédagogie de la traduction? » dans *Le Français dans le monde*, 1987.

consacrées à l'interprétation.

Le corpus de cette recherche contient 12 phrases-test contextualisés, incluant des formes réflexives et factitives qui ont des contextes d'utilisation fréquente en français. La consigne donnée à nos étudiants est de traduire les phrases-test en arabe où chaque contexte envisagé s'articulant autour d'un item verbal français réflexif et factitif. Les contextes contenaient lesdits verbes dans cette recherche sont les suivants:

- Sylvain est chevelu. C'est pourquoi, il a décidé de se faire couper les cheveux;
- Mon fils aîné s'est coupé les cheveux;
- Jeanne se fait rembourser les frais professionnels;
- La couleur du portail de ma ferme est terne. En conséquence, j'ai fait refaire la peinture;
- Dimanche dernier, Marie est tombée malade et, elle n'a pas pu laver ses vêtements. En fin de compte, elle a réussi à les faire laver;
- Pendant qu'elle était en vacances à Paris, madame Gérard s'est fait cambrioler son appartement;
- Dans le métro à Paris, on trouve l'affiche suivante: «ne mets pas tes mains sur la porte: tu risques de te faire pincer très fort»;
- L'affaire des Houttistes qui avait fait La Une de la presse saoudienne a fait couler beaucoup d'encre;
- Véronique a fait peindre le portail à Paul;
- Vincent a pris rendez-vous chez son propre médecin pour se faire soigner;
- «Je vais vous faire faire certains exercices» un professeur s'adresse à ses étudiants;
- Le directeur général de l'aéroport de Roissy déclare : «En cas d'annulation d'un vol, les passagers concernés doivent se voir proposer la possibilité d'effectuer gratuitement des appels téléphoniques».

Nous pouvons dire qu'il y a toujours une relation profonde entre l'apprentissage de la traduction et l'apprentissage de la langue étrangère. Le perfectionnement de la langue étrangère est une étape préalable pour l'apprentissage de la traduction. La traduction pédagogique, c'est-à-dire la traduction comme un moyen dans l'apprentissage d'une langue étrangère, aide à former des traducteurs professionnels exerçant la traduction en tant que fin. Ainsi, nos étudiants étant des futurs traducteurs, lesquels doivent manier correctement les structures grammaticales de la langue cible pour ne pas donner un sens, allant à l'encontre du sens initial.

III. La forme factitive *faire v + inf.* et la forme réflexive

Dans la forme factitive, le sujet représente l'agent qui adresse son activité à l'objet, patient, en le transformant en agent: «*le professeur nous faisait réviser un texte lorsque la porte s'ouvrit*» (Labro ١٩٨٦:١٣). Quant à la forme réflexive, l'objet est le complément indirect de l'infinitif: *Sylvain est chevelu. C'est pourquoi, il a décidé de se faire couper les cheveux*», «*Paul s'est fait couper les cheveux, les passagers doivent se voir proposer la possibilité d'effectuer gratuitement des appels téléphoniques, ...*». Ces formes constituent une entrave chez nos apprenants apprenti-traducteurs lorsque ils ont à traduire des textes contenant lesdites formes. D'ailleurs, il est important de signaler que notre attention se fait sur la traduction de ces formes, indépendamment de la validité de traduction du reste de la phrase. Ainsi, nous allons exposer les résultats de notre enquête comme suit:

- «*Sylvain est chevelu. C'est pourquoi, il a décidé de se faire couper les cheveux*». La plupart des traductions, proposées de cette phrase par nos étudiants, montrent une incompréhension de sens de la forme réflexive: *se faire+inf.* En conséquence, la plupart des étudiants ont donné un sens qui va à l'encontre du sens initial. Cela est clair dans ce qui suit: سيلفا كثيف الشعر. ولذلك قررت قص شعرها «», «سيلفان كثيف الشعر, ولهذا السبب فقد قرر أن يقص شعره», «يعاني سيلفان من طول شعره, لاجل ذلك قرر أن يقوم بقصه», «قرر سيلفا قص شعره, لأنه كان كثيفاً»....
- «*Mon fils aîné s'est coupé les cheveux*». Nous constatons que les traductions avancées, par les étudiants à cette phrase, ont le même sens que la phrase précédente susmentionnée. Voici les traductions avancées par les étudiants: «قام ابني الأكبر بقص شعره», «ابني الأكبر قص شعره», «لقد قص ابني الأكبر شعره». Ainsi, Les étudiants confondent le sens de la forme factitive avec la forme réflexive. Cela reflète que les étudiants sont inconscients de la sémantique de ces formes grammaticales.
- La traduction de cette phrase : «*Jeanne se fait rembourser les frais professionnelles*», est la suivante: يسدد جين تكاليف المهنيين», «قامت جين بتسديد النفقات», «تقوم جين بسداد الالتزامات المهنية», «استرد جين النفقات التجارية», «قام جيان بإعادة التجارية», «سدد جين بسداد الالتزامات المهنية», «الاجر المهنية», «سدد جون المصاريف المالية». Ces traductions signalent que les étudiants, du fait de la non-assimilation de sens de la forme réflexive, ont donné un sens contraire au sens réel, le sujet étant subi l'action à la phrase initiale, a été le sujet de l'action à la traduction donnée par nos étudiants. Hormis un seul étudiant, sur 12, qui ait donné une traduction reflétant une prise de conscience pour ces formes grammaticales; par exemple: «جون استوفى حق الأعمال الحرفية», «لقد استوفت جين حقها من النفقات المهنيه», «لقد تم تعويض جوان النفقات المالية التي دفعها».
- Cette phrase: «*La couleur du portail de ma ferme est terne. En conséquence, j'ai fait refaire la peinture*», a été traduite par les étudiants interrogés comme

*suit: «لأعدت طلاء لون بوابه مزرعتي, لأنه كان باهتاً», «لون بوابه مزرعتي باهت, لذا قمت بإعادة»
طلائه», «لون بوابه مزرعتي باهت. وبالتالي قمت بإعادة طلائه», «يكون لون بوابه مزرعتي باهتاً ووفقاً
لذلك قمت بإعادة طليها». De ce qui précède, nous trouvons un seule étudiant qui
ait rendu le sens, «لون بوابه مزرعتي مل لذلك أعيد طليه». Les fautes de sens com-
mises par les étudiants montrent que ces derniers ignorent le sens de la forme
factitive où le sujet est la cause de l'action, sans agir lui-même;*

- *La cinquième phrase «Dimanche dernier, Marie est tombée malade et, elle
n'a pas pu laver ses vêtements. Enfin de compte, elle a réussi à les faire laver»
a été traduite de la façon suivante:*

*الأحد الماضي مرضت ماري ولم تتمكن من غسل الثياب وفي نهاية المطاف تمكنت من القيام
بالغسيل» «يوم الأحد الماضي, ماري مرضت, وهي لم تغسل إلا القليل من ملابسها, وبالتالي أكملت
غسيلها», «الأحد الماضي, خف المرض لدى ماري, ومع ذلك فلم تتمكن من غسيل ملابسها, وفي
نهاية المطاف*

*Ainsi, nous pouvons dire qu'aucune de ces phrases n'a traduit correctement
la forme factitif faire laver.*

- *La traduction donnée par les étudiants interrogés de la phrase « Pendant
qu'elle était en vacances à Paris, madame Gérard s'est fait cambrioler son
appartement» est: «عندما» / جيرار خلال تواجدها بإجازة في باريس», «بينما كانت السيدة جيراد في عطلة في
كانت السيدة حبيرند في إجازة في باريس سرقت شقتها», «باريس, أعدي على شقتها
De ce qui précède, on constate que les étudiants inter-
rogés ont rendu le sens de la phrase. Toutefois, nous remarquons une insta-
bilité dans le système grammatical chez les étudiants car ils ont commis des
fautes de sens dans la traduction de la troisième phrase contenant toutefois la
même forme réflexive que celle de cette phrase.*

- *Cette phrase, « Dans le métro parisien, on trouve l'affiche suivante «ne mets
pas tes mains sur la porte: tu risques de te faire pincer très fort» », a été
traduite de la façon suivante: «وجدنا في مترو انفاق باريس اللافتة التالية لاتضع يدك على
الباب خطر الوقوع», «في الميترو بباريس, نجد الإعلان التالي: □ لاتضع يدك على الباب, أنت جرؤ على
قرصه شديدة □», «وجدنا إعلاناً ونحن في قطار باريس ينص على لاتضع يدك على الباب: قفلته قويه
جداً», «نجد في مترو باريس لافتة نقول لاتضع يدك على الباب, فقد تتسبب في إصابة خطيرة», «في
Il s'avère
que ces traductions erronées avancées par nos étudiants mettent en évidence
la difficulté de la forme réflexive éprouvée par nos étudiants. Ces derniers ne
sont pas sensibilisés à l'emploi de ladite forme. Du coup, des fautes de sens
ont été commises.*

- *Voici la traduction par les étudiants de la phrase: « L'affaire des Hout-
tistes qui avait fait La Une de la presse Saoudienne a fait couler beaucoup
d'encre»: «مسألة الهوتيسست التي عملت واحده لصحيفة سعوديه لصقت الكثير من الكتاب»,
«قضيه Houttiste*

التي قد أدليت للصحافة السعودية قد أخذت حيزاً كبيراً », «قضيه الهوتيسست التي رفعتها إحدى

Houttiste الصحف السعودية كُتب عنها الكثير»، «والتي تعتبر واحده من الصحف السودانية مسأله سال من أجلها الكثير من الخبر»، «إن قضيه هوتست التي احتلت عناوين الصحافة السعودية قد أسالت كثيراً من الأعلام»، «قضيه هوتست والتي أخذت جدلاً كبيراً في الصحافة». *Partant de ces traductions proposées par les étudiants, nous pouvons dire que la plupart des étudiants interrogés ont rendu le sens de la forme factitive que la phrase contient. Cela incite à dire que les étudiants ont bien le compris la phrase étant donnée qu'il s'agit d'un sujet d'actualité en Arabie Saoudite.*

- *Nous trouvons pour la phrase: «Véronique a fait peindre le portail à Paul» les traductions suivantes:* «كانت قد دهنت بوابه بول»، «لقد قام بطلاء البوابة لبول»، «رسمت البوابة في بول»، «قام برسم بوابه من أجل بول»، «طلبت بوابه بول»، «دهنت بوابه بول»، «لقد دهنت البوابة لبول»، «قامت بطلي بوابه بول»، «قامت بطلاء البوابة مع بول». *La plupart des traductions proposées signalent que les étudiants ont du mal à traduire correctement le sens de la forme factitive.*
- *La dixième phrase: «Vincent a pris rendez-vous chez son propre médecin pour se faire soigner» a été traduite comme suit:* «لقد أخذ فانس موعداً عند طبيه الخاص»، «أخذ فانس موعداً مع طبيبها لكي يعالجه»، «أخذ فانس موعداً مع طبيبها لتلقي العلاج»، «أخذت فانس موعداً مع طبيبها»، «الخاص لمراعت صحتها»، «حجز فانس موعداً مع طبيه الخاص من أجل معالجته».
- *Concernant l'onzième phrase: «je vais vous faire faire certains exercices», un professeur s'adresse à ses étudiants», les étudiants interrogés l'ont traduit comme suit:* «سأعّد لكم بعض التمارين (معلم يحدث طلابه)»، «يخاطب الاستاذ طلابه»، «سأعدهم بقله: سأجعلكم تقومون ببعض التمارين»، «سوف أقوم بعمل بعض التمارين لكم، معلم يخاطب طلابه»، «سوف أقدم لكم بعض التمارين، عبارة وجهها أحد المعلمين لطلاب»، «سوف أقوم بحل بعض تمارين الأستاذ المعنونه مع طلاب»، «سأعمل بعض التمارين، مدرس يوجهه طلاب»، «سأقوم بعمل بعض الإختبارات، عبارة أرسلها البروفسور إلى طلاب»، «سوف أجعلكم تقومون بحل بعض التدريبات، أستاذ يخاطب طلاب»، «سأقوم بإعطائكم بعض التمارين، أستاذ يخاطب طلابه». *De ce qui précède, les étudiants éprouvent des difficultés à l'égard de la traduction de la forme factitive faire faire. Ce qui a produit un sens contre le sens réel de la phrase.*
- *«En cas d'annulation d'un vol, les passagers doivent se voir proposer la possibilité d'effectuer gratuitement des appels téléphoniques». C'est la douzième et dernière phrase, elle a été traduite, par nos étudiants, de la manière suivantes:*
 في حاله إلغاء الرحلة يجب أن يتم تقديم امكانيه إجراء مكالمه مجانية للركاب القلقين»، «في حاله إلغاء الرحله، يحق للمسافرين المعنيين إجراء مكالمات هاتفية مجانية»، «عند إلغاء الرحله، يجب أن يكون للركاب إمكانيه إجراء مكالمات هاتفية مجانية»، «في حاله إلغاء رحله طيران، يجب أن تتاح الفرصه للركاب المعنيين بإجراء مكالمات هاتفية مجانية»، «في حاله إلغاء رحله، على المسافرين في هذه الرحلة الاستفسار عن إمكانيه إجراء مكالمات هاتفية مجانية»، «في حاله إلغاء رحله جوية على المسافرين، فيتوجب إتاحة إمكانيه مجانية المكالمات الهاتفية»، «في حاله إلغاء رحله طيران ما، يجب النظر في إمكانيه منح المسافرين مكالمات هاتفية مجانية»، «في حاله إلغاء رحله، يجب على الركاب المعنيين إقتراح إمكانيه تنفيذ اتصالات هاتفية مجانية».

IV. Analyse des données

A la lumière des traductions proposées par nos étudiants, nous observons que les étudiants ne sont pas capables de rendre en arabe le sens de la forme factitive et la forme réflexive auxquelles ils sont confrontés. Du coup, cela génère des fautes de sens. Les traductions erronées proposées par nos étudiants sont le résultat d'une incompréhension de sens de la forme factitive et la forme réflexive. Il est important de préciser que la mauvaise utilisation des dictionnaires bilingues peut induire en erreur les étudiants et, de ce fait, cela peut être source de fautes de sens commises par les étudiants lors de la traduction. Il est aussi utile d'affirmer que le dictionnaire bilingue peut traduire les mots, mais « *s'il ne fait que mettre des mots en face d'autres mots, un dictionnaire n'est guère utile. On lui demande de les placer «en situation», de fournir des contextes, de quoi faire naître dans l'esprit de celui qui le consulte la représentation des expériences auxquelles le mot peut s'appliquer, avec lesquelles il est compatible*⁴ ». Alors, il faut utiliser le dictionnaire monolingue qui prend en considération le contexte du mot. Ainsi, « *nous recommandons à nos étudiants d'utiliser d'abord un dictionnaire bilingue, puis un dictionnaire unilingue, pour qu'ils puissent aisément se déterminer entre les différentes possibilités proposées par le dictionnaire allemand-français*⁵ ».

Le recours incessant au dictionnaire bilingue (français-arabe), dans lequel les étudiants souhaitent trouver le sens en arabe du verbe est parfois source de fautes de sens, lorsque le dictionnaire en question n'offre pas à un verbe transitif ou intransitif les diverses formes d'emploi. Dès lors, l'étudiant est porté à suivre ce qui est proposé par le dictionnaire bilingue en se focalisant sur le sens de l'infinitif du verbe, sans se soucier du verbe proposé à la forme réflexive ou factitive dans la phrase contextualisée à traduire. Les fautes de sens commises par les étudiants sont donc imputées en partie à la consultation fréquente du dictionnaire par les étudiants. Le dictionnaire bilingue constitue pour les étudiants une nécessité et un dépannage linguistique lorsqu'ils se sentent « en désarroi linguistique » à l'égard de sens du verbe dans la phrase proposée qu'ils ont à traduire.

L'incompréhension de sens des verbes sous forme réflexive et factitive, mentionnés en phrase proposée à traduire, reflète le manque de sensibilisation des étudiants quant à l'utilisation de ces formes. Conséquemment, cela révèle une lacune dans l'apprentissage de la grammaire de la langue cible, ce qui génère des fautes de sens lors de l'activité traductionnelle des étudiants sens version (langue cible – langue source). L'acquisition de l'emploi des verbes contextualisés à la forme réflexive et la forme factitive et une comparaison s'articulant autour des verbes transitif et intransitif en contexte sont par conséquent importantes, voire indispensables en vue d'une maîtrise de l'emploi des formes en question. Cela évite à l'étudiant de commettre des fautes de sens lors de la traduction et l'aide à transmettre correctement le message.

4 Chevalier, Jean – Claude; Delport, Marie-France, *L'horlogerie de Saint Jérôme: problèmes linguistiques de la traduction*, 1995, p.55

5 Fornerod, Françoise; Visinand, Anne-Marie, «Perdus dans les sables...ou le compte rendu d'une expérience de traduction », dans *Le français dans le monde*, 1987, n° spécial, p.144.

Les traductions données par les étudiants montrent manifestement que les étudiants éprouvent des difficultés à cerner le sens de la grande variété des verbes contextualisés sous formes réflexive et factitive qui peuvent être indifféremment utilisées, en langue cible, en plusieurs contextes. Le problème auquel les étudiants sont confrontés au niveau de la traduction de telles formes est qu'ils ne réussissent pas à renvoyer chaque verbe à son contexte approprié. Ils s'attachent faussement très souvent au sens de l'infinitif indépendamment de sens de la forme de verbe dans la phrase. Ils ne saisissent donc pas la nuance sémantique existant entre le sens de l'infinitif et le sens de la forme de verbe contextualisé. En outre, nous tenons à souligner que, partant de cette recherche, le lexique de la langue française ne pose pas aux étudiants problème de difficulté aussi fort que celui posé par la forme réflexive et celle factitive. A cela s'ajoute l'enseignement de la grammaire dispensée aux étudiants qui s'articule autour des exercices à trous où les apprenants sont invités à remplir. Ce genre d'exercice hors contexte rend, à notre sens, l'étudiant «un handicap» dans la vie de tous les jours, on doit systématiser la grammaire. L'apprenant doit s'approprier la grammaire pour qu'il puisse, par la suite, communiquer et reproduire sa pensée.

V. Conclusion et recommandation méthodologiques

Il est à noter que le résultat marquant cette étude consiste dans la mise en relief que la traduction à des fins pédagogique aide les enseignants à évaluer le niveau de compétence en langue étrangère de leurs étudiants. A ce stade initial, la traduction intervient au moment où la divergence des langues (étrangère et maternelle) atteint un degré, où la compréhension mutuelle entre récepteur et émetteur n'est plus possible. L'enseignement de la grammaire étrangère exige de l'enseignant une solide formation à la fois linguistique et métalinguistique et, il serait utile qu'il possède une certaine connaissance de la langue maternelle. L'enseignant alors, peut choisir un sujet écrit dans la presse française et peut commencer par la version ; juste après, il continue avec le thème, en restant dans ce même sujet ; ainsi le thème d'imitation peut être accompli en tant qu'une activité contextualisée de traduction ayant une fonction pédagogique qui «*fait précéder cette "application" par une démarche inductive qui dégage les structures grammaticales et/ou les unités lexicales du texte de base*». Cela aide l'étudiant à vivre l'approche réelle de la langue cible et systématiser les structures grammaticales. On a l'impression que les méthodes de langue présentent une langue «différente» de la réalité de la langue cible et des exercices souvent hors contexte. D'où la difficulté de manier correctement la langue cible. Dès lors, il incombe aux enseignants de faire travailler les étudiants en groupe. C. Durieux en confirme l'avantage: ⁷«*au cours, il est impératif que le travail soit collectif, l'enseignant jouant en quelque sorte le rôle d'un chef d'orchestre invitant tour à tour chacun à s'exprimer*». Pour ce faire, l'enseignant, en employant la traduction en version, choisit des textes qui pourraient être utiles afin d'attirer l'attention de ses apprenants aux erreurs qu'ils commettent dans la langue étrangère; par exemple: l'emploi en contexte de la forme factitive et la forme réflexive. La correction collective en classe

6 Ladmiral, Jean-René, Traduire : théorèmes pour la traduction, 1979, p. 51.

7 Christine Durieux, *Fondements didactique de la traduction technique*, 1988, p.157.

serait considérée comme source de compréhension des causes d'erreurs des apprenants. L'enseignant devrait réviser avec eux la syntaxe et la sémantique de verbes.

Les activités contextualisées de traduction que nous avons soumises aux apprenants mettent en évidence des difficultés liées à la non-assimilation de la forme réflexive et la forme factitive pour les apprenants en question. Les fautes de sens seraient dues à une connaissance insuffisante de l'emploi des verbes et, à la non-sensibilisation à l'emploi des verbes à la forme réflexive et la forme factitive. Aussi, les fautes de sens seraient-elles imputables au manque d'apprentissage des étudiants des emplois contextualisés pertinents de ces formes. Cette déficience linguistique doit être comblée par des activités grammaticales en contexte qui ne peuvent se faire qu'en langue maternelle pour:

- *contrôler les connaissances linguistiques de l'apprenant. En traduisant des verbes contextualisés, l'enseignant peut très bien contrôler au fur à mesure l'acquisition des structures de grammaire de la langue étrangère comprises par les apprenants, tout en s'assurant qu'il n'y a pas de confusion dans leurs esprits;*
- *vérifier et corriger les connaissances linguistiques des apprenants dès le début de l'apprentissage.*

Ces activités visent à contrôler une certaine compréhension de sens de verbe quelle que soit sa forme, en particulier dans le contexte.

- *Apprendre à traduire, car il est d'une utilité absolue de montrer aux étudiants comme on peut faire une bonne traduction de verbe à sa forme réflexive et sa forme factitive, en attirant leurs attention sur la sémantique de verbe;*
- *Permettre aux étudiants de prendre conscience du système de la langue étrangère;*
- *Mettre en évidence les différences et les ressemblances entre la langue étrangère et la langue maternelle*

Dès lors, la traduction pédagogique est une technique ayant le vent en poupe dans le monde de didactique des langues. Cela dit, E. Lavault souligne que «la pédagogie de la traduction a pour objectif de développer une double compétence: une compétence de compréhension et une compétence de réexpression⁸». Est-il force de reconnaître que cette étroite relation, entre le processus d'enseignement/ apprentissage des langues et la traduction,

8 Lavault, Elisabeth (1987) «Traduction pédagogique ou la pédagogie de la traduction?», dans *le français dans le monde*, numéro spécial. P.122

ont toujours besoin de remarques et corrections linguistiques, car le vrai bilinguisme impeccable est souvent rare: «⁹que l'enseignement de la langue ne puisse aller de pair avec l'enseignement de la traduction ne signifie pas que les apprenti-traducteurs, qui se présentent à l'entrée des écoles de traduction, n'ont pas besoin d'un perfectionnement linguistique, à la fois dans leur langue étrangère et dans leur langue maternelle».

Ainsi, nous tenons à souligner le fait que nous sommes intimement conscient de la limitation de notre corpus et de l'insuffisance de ce travail qui mérite d'être approfondie. Des activités de traduction en arabe, la langue maternelle des apprenants, où ces derniers sont invités à traduire vers la langue cible, sont nécessaires afin de mesurer l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue étrangère. Ce sera donc envisagé dans les recherches à venir.

9 Lederer Marianne *la traduction aujourd'hui : le modèle interprétative*, 1994, p.139.

Bibliographie

- ARRIVÉ M., GADET F., et GALMICHE M., 1996, *La grammaire d'aujourd'hui*, Paris, Flammarion
- Chevalier, Jean - Claude; Delport, Marie-France, 1995, *L'horlogerie de Saint Jérôme: problèmes linguistiques de la traduction*,
- Christine Durieux, 1988, *Fondements didactique de la traduction technique*
- Elisabeth Lavault, 1987 : « traduction pédagogique ou pédagogie de la traduction? » dans *Le Français dans le monde*.
- Fornerod, Françoise; Visinand, Anne-Marie, 1987: «Perdus dans les sables...ou le compte rendu d'une expérience de traduction », dans *Le français dans le monde*, n° spécial, p.144
- Ladmiral, Jean-René, 1979: *Traduire : théorèmes pour la traduction*
- Larose, Robert, 1989 *Théories contemporains de la traduction*,
- Lavault, Elisabeth (1987) «Traduction pédagogique ou la pédagogie de la traduction?», dans *le français dans le monde*, numéro spécial.
- Lederer Marianne, 1989, *la traduction aujourd'hui: le modèle interprétatif*,